

L'histoire cachée du verset quarante — nombre vingt-cinq

Ézéchiél numéro six

Jeff Pippenger

2026-08-11

Je me suis appuyé sur un passage des Testimonies qui présente diverses lignes de vérité en rapport avec l'expérience d'Ézéchiél, d'Ésaïe et de Jean dans le sanctuaire. Jean se retourna pour voir une voix derrière lui dans le chapitre premier de l'Apocalypse.

Je fus en Esprit au jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une voix forte, comme le son d'une trompette, disant : Je suis l'Alpha et l'Oméga, le premier et le dernier ; et : Ce que tu vois, écris-le dans un livre, et envoie-le aux sept Églises qui sont en Asie : à Éphèse, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphie, et à Laodicée. Et je me retournai pour voir la voix qui me parlait. Et, m'étant retourné, je vis sept chandeliers d'or. Apocalypse 1:10-12.

Depuis l'île de Patmos, puis dans le sanctuaire céleste, où Jean contemple la vision du Christ dont Sœur White nous informe, il s'agit de la même vision que celle que Daniel a vue au chapitre dix de son livre.

« En ces jours-là, moi, Daniel, j'étais dans le deuil pendant trois semaines entières. Je ne mangeai aucun pain agréable, ni chair ni vin n'entrèrent dans ma bouche, et je ne m'oignis point du tout.... Puis je levai les yeux, et je regardai, et voici, un homme vêtu de lin, ayant les reins ceints d'or fin d'Uphaz. Son corps était aussi comme la chrysolithe, son visage comme l'aspect de l'éclair, ses yeux comme des lampes de feu, ses bras et ses pieds semblables, par leur couleur, à de l'airain poli, et la voix de ses paroles était comme la voix d'une multitude » (Daniel 10:2-6).

« Cette description est semblable à celle donnée par Jean lorsque le Christ lui fut révélé dans l'île de Patmos. Nul autre que le Fils de Dieu apparut à Daniel. Notre Seigneur vient avec un autre messenger céleste pour enseigner à Daniel ce qui devait avoir lieu dans les derniers jours. » Sanctified Life, 49.

Les neuf premiers versets indiquent comment la Révélation de Jésus-Christ est descellée juste avant la clôture du temps de grâce pour l'humanité. La révélation fut donnée par Dieu à Jésus, qui la donna à Gabriel, lequel la donna à Jean avec la mission, pour Jean, d'envoyer le message aux sept Églises. Ésaïe reçut sa mission de faire de même au chapitre six, et Ézéchiél reçut le même mandat aux chapitres deux et trois. Jean est prisonnier lorsqu'il reçoit sa mission ; Ézéchiél et Daniel sont captifs à Babylone, et Ésaïe vit dans le contexte historique du méchant roi Achaz de Juda.

« Il y avait des roues dans des roues, disposées selon un agencement si compliqué qu'au premier regard elles parurent à Ézéchiél être dans une complète confusion. Mais lorsqu'elles se

mouvait, c'était avec une magnifique précision et dans une harmonie parfaite. Des êtres célestes mettaient ces roues en mouvement, et, au-dessus de tout, sur le glorieux trône de saphir, se trouvait l'Être éternel ; tandis qu'autour du trône était l'arc-en-ciel qui l'environnait, emblème de grâce et d'amour. Accablé par la terrible gloire de cette scène, Ézéchiél tomba sur sa face, lorsqu'une voix lui ordonna de se lever et d'entendre la parole du Seigneur. Alors un message d'avertissement pour Israël lui fut donné. » Testimonies, 751.

J'entendis aussi la voix du Seigneur, disant : Qui enverrai-je, et qui ira pour nous ? Et je dis : Me voici, envoie-moi. Ésaïe 6:8.

« Cette vision fut donnée à Ézéchiél à un moment où son esprit était rempli de sombres pressentiments. Il voyait le pays de ses pères gisant dans la désolation... »

« De même, lorsque Dieu allait ouvrir au bien-aimé Jean l'histoire de l'Église pour les siècles à venir, Il lui donna l'assurance de l'intérêt et de la sollicitude du Sauveur pour Son peuple en lui révélant "quelqu'un qui ressemblait au Fils de l'homme", marchant au milieu des chandeliers, lesquels symbolisaient les sept Églises. ... »

« Ces leçons sont pour notre bien. Nous avons besoin d'affermir notre foi en Dieu, car il est juste devant nous un temps qui mettra à l'épreuve l'âme des hommes. ... »

« Nous nous tenons sur le seuil d'événements grands et solennels. La prophétie s'accomplit rapidement. Le Seigneur est à la porte. Une période d'un intérêt saisissant pour tous les vivants va bientôt s'ouvrir devant nous. Les controverses du passé doivent être ravivées ; de nouvelles controverses surgiront. Les scènes qui doivent se dérouler dans notre monde ne sont pas encore même pressenties. Satan agit par l'intermédiaire d'agents humains. Ceux qui s'efforcent de modifier la Constitution et d'obtenir une loi imposant l'observance du dimanche ne se rendent guère compte de ce qu'en sera le résultat. Une crise est tout proche de nous. »

« Mais les serviteurs de Dieu ne doivent pas se fier à eux-mêmes dans cette grande crise. Dans les visions données à Ésaïe, à Ézéchiél et à Jean, nous voyons combien étroitement le ciel est lié aux événements qui se déroulent sur la terre et combien grande est la sollicitude de Dieu pour ceux qui Lui sont fidèles. Le monde n'est pas sans souverain. Le déroulement des événements à venir est entre les mains du Seigneur. La Majesté du ciel tient en sa propre garde la destinée des nations, aussi bien que les intérêts de son Église. ... »

« Dans la vision d'Ézéchiél, Dieu avait sa main sous les ailes des chérubins. Cela doit enseigner à ses serviteurs que c'est la puissance divine qui leur donne le succès. Il œuvrera avec eux s'ils renoncent à l'iniquité et deviennent purs de cœur et de vie. »

« La vive lumière qui allait parmi les êtres vivants avec la rapidité de l'éclair représente la promptitude avec laquelle cette œuvre avancera finalement jusqu'à son achèvement. ... »

« Frères, ce n'est pas le moment de s'abandonner au deuil et au désespoir, ni de céder au doute et à l'incrédulité. Le Christ n'est pas maintenant un Sauveur dans le tombeau neuf de Joseph, fermé par une grande pierre et scellé du sceau romain ; nous avons un Sauveur ressuscité. Il est le Roi, le Seigneur des armées ; Il siège entre les chérubins ; et, au milieu des luttes et du tumulte des nations, Il garde encore Son peuple. Celui qui règne dans les cieux est notre

Sauveur. Il mesure chaque épreuve. Il veille sur le feu de la fournaise qui doit éprouver chaque âme. Quand les forteresses des rois seront renversées, quand les flèches de la colère de Dieu transperceront le cœur de Ses ennemis, Son peuple sera en sécurité dans Ses mains. »

Testimonies, volume 5, 752–754.

Quatre témoins bibliques attestent le fait que le message de la Révélation de Jésus-Christ est donné aux personnes qui sont préfigurées par l'expérience de ces prophètes dans le sanctuaire. C'est lorsque nous entrons dans le sanctuaire céleste qu'est confié le message que nous avons été ordonnés à proclamer. La « fournaise ardente » qui éprouve « toute âme » est la fournaise de Malachie trois.

Mais qui pourra soutenir le jour de sa venue ? et qui subsistera lorsqu'il paraîtra ? Car il est comme le feu du fondeur, et comme la potasse des foulons. Il s'assiera comme celui qui fond et purifie l'argent ; il purifiera les fils de Lévi, et les épurera comme l'or et l'argent, afin qu'ils présentent à l'Éternel une offrande avec justice. Alors l'offrande de Juda et de Jérusalem sera agréable à l'Éternel, comme aux jours d'autrefois, et comme aux années anciennes. Malachie 3:2–4.

Le raffineur sait que l'argent est demeuré dans la fournaise pendant le temps requis lorsque cet argent est devenu si pur qu'il reflète le visage du raffineur. Ce fait concernant la manière dont l'argent était anciennement affiné s'accorde avec le verbe causatif « marah » que Daniel vit au chapitre dix. En ces derniers jours, le Seigneur conduit Son peuple dans le sanctuaire afin d'éprouver, de purifier et d'épurer les candidats appelés à faire partie de l'étendard des cent quarante-quatre mille. Durant cette période, « Il travaillera avec » nous, « si » nous « rejetons l'iniquité et devenons purs dans le cœur et dans la vie ». Quelques-uns, comme dans Daniel dix, fuient cette expérience ; mais ceux qui, symbolisés par Daniel, contemplent la grande vision du miroir de la révélation de Jésus-Christ auront, comme l'illustre Ésaïe, les lèvres touchées par un charbon de l'autel, et seront purifiés et préparés pour porter un message d'abord à une Église apostate, puis au monde.

Le message est présenté à ces âmes fidèles dans le sanctuaire. Lévitique vingt-trois, lorsqu'il est mis en correspondance avec la saison pentecôtiste, est destiné à refléter l'arche de l'alliance dans le lieu très saint. Par la foi, la structure des messages du chapitre identifie trois repères au sein de l'histoire sacrée où l'épreuve de la fournaise s'accomplit. D'une profondeur divine, la structure prophétique du chapitre vingt-trois permet à l'étudiant de la prophétie de situer Ézéchiél au verset un du chapitre un.

Or, il arriva, la trentième année, le quatrième mois, le cinquième jour du mois, comme j'étais parmi les captifs près du fleuve du Kebar, que les cieux s'ouvrirent, et je vis des visions de Dieu. Le cinquième jour du mois, c'était la cinquième année de la captivité du roi Jojakim. Ézéchiél 1:1, 2.

En tant que sacrificateur durant le temps du scellement des cent quarante-quatre mille, Ézéchiél est dans la trentième année du dix-septième cycle de Jubilé, cinq ans avant le troisième de trois sièges de Jérusalem par Nebucadnetsar, en 587 av. J.-C. La trentième année du verset est trente ans après

le plus grand réveil de l'histoire de l'Ancien Testament, et elle se situe au cinquième jour de la cinquième année, plaçant ainsi le nombre cinq sur le témoignage d'Ézéchiél. Dans les deux versets d'ouverture, nous trouvons le nombre trente identifié une fois et le nombre cinq mentionné trois fois. Dans la structure de Lévitique vingt-trois, alignée sur la saison pentecôtiste, la seconde épreuve, représentée par trente, atteint la fête des trompettes ; les cinq jours jusqu'à l'ascension du Christ ; puis cinq jours jusqu'au jour des expiations ; puis cinq jours jusqu'au repère représentant à la fois la pluie de la première saison (Pentecôte) et celle de l'arrière-saison (Tabernacles). La structure présente trente, suivi de trois étapes de cinq. Ézéchiél est dans le temple et la structure de Lévitique vingt-trois est l'Arche.

L'histoire atteste qu'Ézéchiél, à ce moment-là, se trouve cinq ans avant un siège symbolique qui s'achève en préfigurant la loi du dimanche imminente, telle qu'elle est représentée par la destruction de Jérusalem. Le nombre « cinq » est un élément primordial de la structure de Lévitique vingt-trois, tout comme le nombre trente.

Il a été montré dans ces articles que, lorsque les vingt-deux premiers versets du chapitre sont mis en parallèle avec les vingt-deux derniers versets, puis que ces deux lignes de vingt-deux versets sont, ensemble, mises en parallèle avec la saison pentecôtiste, le processus d'épreuve en trois étapes, qui est le feu de la fournaise de Malachie, y est clairement illustré. Les trois étapes possèdent un alpha et un oméga dans les première et troisième étapes, lequel consiste en une série de quatre balises qui représentent une étape.

La Pâque, suivie de la fête des pains sans levain, suivie de l'offrande des premiers fruits d'orge, puis de « cinq » jours jusqu'à la fin de la fête des pains sans levain. Ces quatre balises constituent la première épreuve, et Jésus illustre toujours la fin par le commencement, et la troisième épreuve est elle aussi composée de quatre balises. La fête des trompettes, puis l'ascension de Christ suivie du jour des expiations, puis, cinq jours plus tard, l'arrivée à la fois de la Pentecôte et des Tabernacles. La Pentecôte est le symbole de la pluie de la première saison et les Tabernacles sont un symbole de la pluie de l'arrière-saison. Dans le modèle de Lévitique vingt-trois, la Pentecôte et les Tabernacles s'alignent toutes deux.

Réjouissez-vous donc, enfants de Sion, et soyez dans l'allégresse en l'Éternel, votre Dieu ; car il vous a donné la pluie de la première saison dans une juste mesure, et il fera descendre pour vous la pluie, la pluie de la première saison et la pluie de l'arrière-saison, au premier mois. Joël 2:23.

Le processus final d'épreuve et de purification a commencé le 31 décembre 2023. La première épreuve fut l'épreuve fondamentale, symbolisée par la controverse des « voleurs de ton peuple », qui divisa le groupe ayant été précédemment éprouvé par la déception du 18 juillet 2020.

« Dans l'histoire et la prophétie, la Parole de Dieu dépeint le conflit prolongé entre la vérité et l'erreur. Ce conflit est encore en cours. Les choses qui ont été se répéteront. D'anciennes controverses seront ravivées, et de nouvelles théories surgiront continuellement. Mais le peuple de Dieu, qui, par sa foi et l'accomplissement de la prophétie, a pris part à la proclamation des messages des premier, deuxième et troisième anges, sait où il se tient. Il

possède une expérience plus précieuse que l'or fin. Il doit demeurer ferme comme un rocher, retenant fermement jusqu'à la fin le commencement de son assurance. » Manuscript Releases, volume 1, 47.

Dans Lévitique vingt-trois, la première épreuve est représentée par une combinaison prophétique de trois éléments, suivie cinq jours plus tard par la fin des pains sans levain. La Pâque était le premier jour, la fête des pains sans levain était le deuxième jour, et l'offrande des prémices était le troisième jour. Cinq jours plus tard, la fête des pains sans levain prenait fin. La structure prophétique de la première des trois épreuves est aussi représentée dans la troisième et dernière épreuve. Dans ce troisième waymark, composé de trois waymarks suivis d'un quatrième, la fête des trompettes est le premier jour, et l'ascension du Christ survient cinq jours plus tard, puis le jour des expiations suit cinq jours plus tard, puis cinq jours plus tard encore, la Pentecôte et la fête des Tabernacles marquent toutes deux la loi du dimanche imminente, laquelle est représentée dans le livre d'Ézéchiel comme la destruction de Jérusalem.

Entre la fin de la fête des pains sans levain et la fête des trompettes, il y a trente jours, qui représentent non seulement le symbole d'un prêtre, mais aussi la deuxième épreuve des trois épreuves figurant dans l'illustration divine.

Le baptême du Christ illustre les trois repères de la Pâque, des pains sans levain et des prémices, car ces trois repères représentent la mort, l'ensevelissement et la résurrection du Christ. Ces trois étapes sont suivies de cinq jours menant à la quatrième étape, représentée par la fin de la fête des pains sans levain. Le baptême présente ces trois étapes en un bref instant, lorsque Jean baptisa son Messie. Les fêtes du printemps séparent ces trois étapes d'un jour chacune, et les fêtes d'automne séparent ces trois étapes de cinq jours.

Lorsque nous appliquons le premier test des fêtes de printemps comme une combinaison de trois balises suivies, cinq jours plus tard, d'une balise ; puis que nous appliquons les fêtes d'automne comme trois balises suivies, cinq jours plus tard, d'une balise, une structure prophétique est alors établie, laquelle consiste en une balise alpha de trois, suivie de cinq jours, puis de trente jours, et du troisième test des fêtes d'automne comme d'une balise de trois suivie de cinq jours — la structure illustre le premier test comme couvrant un total de cinq jours, suivi d'un second test de trente jours qui s'étendent jusqu'à la troisième balise de cinq jours. Cinq plus trente, plus cinq font quarante ($5 + 30 + 5 = 40$).

Le baptême du Christ fut immédiatement suivi de quarante jours, qui s'achevèrent par trois épreuves. Bien davantage peut être discerné dans la structure de Lévitique vingt-trois en combinaison avec la saison de la Pentecôte, mais à un autre niveau, le chapitre représente l'Arche dans le lieu très saint.

Les fêtes du printemps et de l'automne dans Lévitique vingt-trois sont placées au milieu de deux sabbats. Ces deux sabbats représentent les deux chérubins protecteurs, et les balises de la période pentecôtiste alignées sur Lévitique vingt-trois représentent l'Arche et les deux chérubins protecteurs. Ézéchiel est conduit dans le sanctuaire au chapitre un, et lorsqu'il y est conduit, il se situe cinq jours avant le siège qui mène à la destruction de Jérusalem, typifiant la loi dominicale

imminente. La loi dominicale est représentée par la Pentecôte et les Tabernacles dans Lévitique vingt-trois. Ézéchiél est dans la trentième année, et trente est la période de la deuxième des trois épreuves qui constituent le feu de la fournaise de Malachie trois. La deuxième épreuve est représentée par trente jours, de même qu'Ézéchiél est dans la trentième année du dix-septième cycle jubilaire qui commença à la grande Pâque de Josias, comme les historiens l'appellent. Ézéchiél se trouve cinq ans avant le siège qui dura dix-huit mois, et il est dans le temple, lequel est le milieu des trois épreuves finales qui purifient et épurent le reste. Pierre était à Césarée de Philippe (Panium), lui aussi au milieu de trois épreuves, telles qu'elles sont représentées par Panium (Césarée de Philippe), la montagne de la Transfiguration et la croix.

En 592 av. J.-C., Ézéchiél est rendu surnaturellement « muet » et ne parle que lorsque Dieu ouvre sa bouche. Cette condition se prolonge jusqu'à la chute de Jérusalem en 585/586 av. J.-C. Dieu l'avait fait parler lorsque le siège commença, le jour où « le désir » de ses « yeux » mourut, mais il ne lui fut pas permis de parler librement avant que Jérusalem, « le désir » des « yeux » d'Israël, ne soit tombée. La chute de Jérusalem représente la loi du dimanche bientôt à venir, et c'est là que le père de Jean-Baptiste, un prêtre de la huitième classe, qui fut rendu muet pendant qu'il servait dans le temple, lieu où se trouvait aussi Ézéchiél (en vision), fut lui aussi rendu muet pendant environ neuf mois. Ce fut le huitième jour après la naissance de Jean, alors que Jean était circoncis, qu'il lui fut permis de parler. Deux prophètes rendus muets alors qu'ils se trouvaient dans le sanctuaire. Le troisième prophète à avoir été rendu muet tandis qu'il contemplait le Christ dans le sanctuaire fut Daniel. Au chapitre dix, Daniel est dans le sanctuaire, et au moment même où il est touché une seconde fois sur trois, il est rendu muet. Au point central, Daniel est rendu muet.

Et lorsqu'il m'eut adressé de telles paroles, je tournai mon visage vers la terre, et je devins muet. Et voici, quelqu'un qui avait l'apparence des fils des hommes toucha mes lèvres ; alors j'ouvris la bouche, et je parlai, et je dis à celui qui se tenait devant moi : Ô mon seigneur, par la vision mes douleurs se sont tournées sur moi, et je n'ai conservé aucune force. Daniel 10:15, 16.

Parlant

Le symbolisme du fait de « parler » est mis en évidence au moment de la loi dominicale imminente, lorsque les États-Unis parlent comme un dragon, que l'ânesse de Balaam parle, et que la vision d'Habakuk parle et ne ment pas. Les trois prophètes muets, rendus muets alors qu'ils se trouvent dans le sanctuaire, parlent lors de la destruction de Jérusalem. Avec Zacharie, il parle pour attester que le nouveau nom de son fils est juste, typifiant ainsi les Philadelphiens à qui un nouveau nom est donné.

Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus ; et j'écirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la cité de mon Dieu, la nouvelle Jérusalem, qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu ; et j'écirai sur lui mon nom nouveau. Apocalypse 3:12.

On donna à Zacharie une tablette afin qu'il y écrive le nouveau nom de famille de Jean.

Or, il arriva que, le huitième jour, ils vinrent pour circoncire l'enfant, et ils l'appelaient Zacharie, du nom de son père. Mais sa mère prit la parole et dit : Non ; mais il sera appelé Jean. Et ils lui dirent : Il n'y a personne dans ta parenté qui soit appelé de ce nom. Et ils firent des signes à son père, pour savoir comment il voulait qu'on l'appelât. Et ayant demandé des tablettes, il écrivit, disant : Jean est son nom. Et tous furent dans l'étonnement. Aussitôt sa bouche s'ouvrit, et sa langue se délia ; et il parlait, bénissant Dieu. Luc 1:59–64.

Le nouveau nom de Jean s'accorde avec l'Église de Philadelphie, et le nom de Zacharie s'accorde avec Laodicée, telle qu'elle est représentée par l'incrédulité de Zacharie à l'égard du message du troisième ange. Tous les prophètes traitent des derniers jours, et les derniers jours constituent l'histoire du troisième ange. Ainsi, l'ange qui a apporté le message doit être le troisième ange. Zacharie refusa de comprendre que le Seigneur passerait outre l'Église adventiste du septième jour de Laodicée. Il y aurait davantage à dire au sujet du rétablissement de la voix chez ces prophètes, mais nous poursuivrons notre progression vers une compréhension de la ligne prophétique de Josias.

La Roue de Josias

Nous avons traité du dix-septième cycle de Jubilé qui commença à la Pâque de Josias en 622 av. J.-C., mais la lignée de Josias commence bien avant 622 av. J.-C. La rébellion d'Israël qui porta Saül sur le trône comme premier roi d'Israël marqua les quarante années du règne du roi Saül, suivies des quarante années du règne du roi David, puis des quarante années du règne de Salomon. Le rejet de Dieu qui offensait si profondément le prophète Samuel eut lieu en 1097 av. J.-C. et ouvre une ligne prophétique de rébellion qui s'acheva à la croix, lorsque les Juifs déclarèrent qu'ils n'avaient d'autre roi que César.

Mais ils s'écrièrent : Ôte-le, ôte-le, crucifie-le. Pilate leur dit : Crucifierai-je votre Roi ? Les principaux sacrificateurs répondirent : Nous n'avons de roi que César. Jean 19:15.

En 1097, trois rois régneraient chacun pendant quarante ans, jusqu'à la mort de Salomon en 977 av. J.-C., lorsque le royaume se divisa alors entre le nord et le sud.

Et ensuite ils demandèrent un roi ; et Dieu leur donna, pendant quarante ans, Saül, fils de Kis, homme de la tribu de Benjamin. Actes 13:21.

David était âgé de trente ans lorsqu'il commença à régner, et il régna quarante ans. À Hébron, il régna sur Juda sept ans et six mois ; et à Jérusalem, il régna trente-trois ans sur tout Israël et Juda. 2 Samuel 2:4, 5.

Le règne de Salomon commença en 971 av. J.-C. ; les fondations du Temple furent posées en la quatrième année de Salomon (967 av. J.-C.). La construction dura sept ans (1 Rois 6:37–38), et le Temple fut achevé au huitième mois de la onzième année de Salomon. La dédicace officielle eut lieu au septième mois (le mois d'Éthanim), pendant la fête des Tabernacles (1 Rois 8 ; 2 Chroniques 5–7). Les rois, le Temple et la nation sont chacun représentés dans l'histoire par une période de quatre cent quatre-vingt-dix ans qui marque distinctement une période prophétique en rapport soit avec les rois, soit avec le Temple, soit avec la nation.

Daniel fut emmené en captivité en 607 av. J.-C., bien que la majorité des chronologistes bibliques retiennent 605 av. J.-C. Le témoignage historique doit s'accorder avec le témoignage prophétique, et le symbolisme des événements qui sont historiquement marqués sur la ligne de l'histoire commençant avec le désir d'un roi en 1097 av. J.-C. exige, de la part de plusieurs témoins prophétiques, que 607 av. J.-C. soit l'application exacte, et non 605 av. J.-C. L'année 607 av. J.-C. marque la fin de quatre cent quatre-vingt-dix ans dans la ligne des rois, mais elle inaugure aussi l'une des trois principales représentations de soixante-dix ans qui se rencontrent dans cette ligne. L'année 607 av. J.-C. marque la fin de soixante-dix ans qui avaient commencé avec la captivité de Manassé en 677 av. J.-C. La première représentation du symbole des quatre cent quatre-vingt-dix ans (qui possède trois témoins dans la ligne) s'achève là où l'un des trois témoins de soixante-dix ans prend fin et où un autre témoin de soixante-dix ans commence ; la structure mathématique rend témoignage à 607 av. J.-C., en dépit de l'idée selon laquelle Daniel fut emmené en captivité en 605 av. J.-C.

À l'intérieur de la ligne qui contient une période de 490 ans associée aux rois depuis 1097 av. J.-C. jusqu'à 607 av. J.-C., il y a aussi 490 ans depuis la dédicace du Temple de Salomon jusqu'à la dédicace du Temple de l'après-exil par Zorobabel en 516 av. J.-C. Ces 490 ans se composent de 420 ans à partir de la dédicace de Salomon dans sa onzième année, auxquels s'ajoutent les 70 ans durant lesquels le Temple fut désolé pendant la captivité, ce qui fait 490 ans. Le troisième décret d'Artaxerxès survint 59 ans plus tard, en 457 av. J.-C., et marque le commencement des 490 ans qui furent « déterminés » (retranchés, Daniel 9:24) pour le peuple de Dieu, lesquels s'achevèrent en l'an 34, lors de la lapidation d'Étienne. Il y a, bien entendu, de nombreux autres témoins chronologiques profonds dans la ligne prophétique qui commence avec l'apostasie fondamentale consistant à rejeter Dieu et l'Esprit de prophétie en 1097 av. J.-C. et qui s'achève lorsque Étienne vit le Christ debout à la droite de Dieu. Dans ce témoignage, nous trouvons la roue prophétique de Josias.

Je dis « apostasie fondamentale », car le commencement de la ligne identifie le moment où Israël rejeta Dieu comme Roi, dans son désir d'avoir un roi mondain, marquant ainsi le fondement de la monarchie humaine d'Israël. J'écris cela aussi à propos de la roue de Josias, dont le nom signifie « fondement de Dieu », laquelle est un symbole à la fois du fondement et de l'apostasie fondamentale du peuple de Dieu.

Lorsque Salomon mourut et que les douze tribus se divisèrent entre le nord et le sud, la consécration par Jéroboam du système contrefait d'adoration fut reprise par le prophète désobéissant, et sa réprimande contenait la prophétie d'un roi à venir nommé Josias. Lors de l'apostasie fondamentale de Jéroboam et des dix tribus du nord, la prophétie de Josias et de son réveil, marqué par la grande Pâque de 622 av. J.-C., fut annoncée. Ce réveil fut suscité par la découverte des écrits de Moïse et par la proclamation du jugement prononcé contre le peuple de Dieu à cause de son apostasie continuelle. Lorsque les paroles tirées des écrits de Moïse furent lues au roi Josias, elles produisirent le plus grand réveil de l'histoire de l'Ancien Testament. La prophétie annonçant la naissance future d'un enfant nommé Josias contenait également la condamnation prophétique de l'apostasie fondamentale portée contre le roi Jéroboam par le

prophète désobéissant.

La malédiction de Moïse, comme Daniel l'appelle, est les « sept temps » de Lévitique vingt-six, et elle devint la découverte fondamentale de William Miller, lequel est le symbole des vérités fondamentales de l'adventisme. Le renforcement du message de Miller, le 11 août 1840, fut rendu possible par l'œuvre de « Josiah » Litch en 1838 et en 1840. En 1863, ces fondements furent mis de côté, et les « sept temps » devinrent le symbole non seulement des vérités fondamentales des millérites philadelpiens, mais aussi le symbole de la rébellion du millérisme laodicéen contre les fondements. L'histoire des millérites du premier et du second ange possède le symbolisme de « Josias », qui sera répété à la lettre même dans l'histoire des cent quarante-quatre mille. La roue de Josias remonte jusqu'à la sorcellerie du roi Saül, puis va jusqu'au vomissement de l'Église adventiste du septième jour laodicéenne au moment de la loi du dimanche. La roue de Josias, dans Ézéchiel, est maintenant en train d'être descellée comme l'aboutissement du scellement des cent quarante-quatre mille.

Nous poursuivrons ces choses dans le prochain article.